

Zeitschrift: Mennonitica Helvetica : Bulletin des Schweizerischen Vereins für Täufergeschichte = bulletin de la Société suisse d'histoire mennonite

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Täufergeschichte

Band: 15-16 (1992-1993)

Rubrik: Mitteilungen des Vereins = Informations de la société

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RAPPORT ANNUEL DU PRÉSIDENT 1991–1992

Je commencerai ce rapport annuel par une citation des Saintes Ecritures qui, bien qu'écrite par un auteur inconnu il y a plus de 19 siècles, l'auteur de l'épître aux Hébreux, est parfaitement adaptée aux temps incertains que nous vivons actuellement.

*«Retenons fermement la profession de notre espérance,
car celui qui a fait la promesse est fidèle.»*

Hébreux 10: 23.

Faire profession d'espérance, au premier siècle de l'Eglise, au XVI^e siècle, comme nos pères, ou au XX^e siècle, n'est possible que parce que Dieu reste le même.

Garder l'espérance, c'est le témoignage qui se dégage des documents anciens concernant l'histoire de nos pères. Cette histoire qui s'est déroulée pendant tant d'années dans la souffrance, le bannissement, les exécutions. Nous vivons aujourd'hui des temps incertains, épuisants parfois pour notre équilibre psychique, éprouvants dans tous les cas pour notre confiance et notre espérance. Sachons garder la même confiance que ceux qui nous ont précédés dans le temps et dans la foi.

Nous rappelons avec reconnaissance la mémoire de notre ancien caissier et membre d'honneur, Paul Lehmann du Valbert/Ocourt, décédé le 11 septembre dernier. Nous avons apprécié son travail pour notre société, qu'il a accompli durant de nombreuses années, de 1978 à 1991, avec beaucoup de soins. Nous nous rappelons aussi de sa fine sensibilité et de son calme qui apportait à la confiance. En sa mémoire, et celle de nos autres membres décédés, Louis Ummel de la Chaux-de-Fonds, Théodore Gerber de Signau, Jona Geiser, de la Tanne, nous observerons maintenant un court instant de silence. A l'image de notre époque et de la société dans laquelle nous vivons, il y a eu de grandes mutations parmi nos membres. A part les quatre décès que nous venons de rappeler, notre secrétaire a enregistré avec regrets 14 démissions, mais avec beaucoup de plaisir 12 nouveaux membres. S'il y en a parmi nous, qu'ils soient aujourd'hui et pour l'avenir les très bienvenus. Parmi nos activités, rappelons la rencontre biennale au Pont-des-Anabaptistes, organisée traditionnellement avec la Conférence mennonite suisse et l'Assemblée de Cormoret. Peter Uhlmann et Ulrich Scheidegger ont

traité le thème «Fondements pour la vie». Exposés riches dont des extraits ont paru en allemand et en français dans notre hebdomadaire mennonite «PERSPECTIVE».

Parlons aussi de notre cahier d'informations «MENNONTICA HELVETICA», qui, bien qu'ayant du retard dans sa parution, a été très bien accueilli par nos membres, voire par d'autres intéressés à notre histoire. Je tiens ici à remercier le Comité de rédaction, les pasteurs Ulrich Gerber, Hermann Kocher et Hans Rudolf Lavater, pour leur excellent travail.

Nous nous réunissons aujourd'hui dans le cadre de l'exposition du 100e anniversaire de la Chapelle de Moron. Nous remercions et félicitons tous les membres de l'Assemblée du Kleintal/Petit-Val pour leur présentation et pour toutes les manifestations qui ont été organisées au cours de cette année jubilaire. Avec l'exposition d'aujourd'hui, certaines de ces manifestations, et en particulier la plaquette éditée pour la circonstance constituent des documents précieux pour une nouvelle prise de conscience de notre histoire anabaptiste-mennonite suisse du siècle passé, des précédents et d'aujourd'hui.

Je termine ce rapport en remerciant sincèrement les membres du bureau qui assurent la bonne marche de notre société, et en souhaitant à tous nos membres une confiance renouvelée en Celui qui ne change pas, notre Dieu qui nous aime et l'a prouvé en Jésus-Christ.

Charly Ummel, Président

RAPPORT ANNUEL 1992-1993

«*Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé,
savoir Jésus-Christ.*»
I Cor. 3,11

L'année écoulée a été marquée par des évènements importants pour notre société.

Ce verset préféré de Menno Simons, l'un des principaux conducteurs anabaptistes du XVI^e siècle, notre cher Président, Charly Ummel, aimait aussi à le citer. C'est avec une grande surprise et une profonde tristesse que nous avons appris son décès, survenu le 8 juillet 1993 dans sa 55^e année. Ce départ si rapide et si inattendu laisse une grande lacune au sein de sa famille, de notre société d'histoire et de nos assemblées mennonites suisses. A son épouse Claire-Lise et à sa famille va notre profonde sympathie. Charly était passionné d'histoire. Il fut en 1973 l'un des trois membres fondateurs de notre société, en devint le vice-président dès le début et le resta jusqu'en 1990. C'est en effet le 27 octobre 1990 qu'il fut nommé président lors de l'assemblée générale rassemblée au Bienenberg à Liestal.

A côté de nombreux articles, dont certains ont paru dans notre bulletin, Charly publia en 1969, avec son épouse Claire-Lise, un livre sur les Anabaptistes neuchâtelois, à l'occasion du 75^e anniversaire de la chapelle mennonite des Bulles. Il aurait beaucoup aimé fêter l'an prochain le 100^e anniversaire de la chapelle de son assemblée. Pendant de nombreuses années, il servit fidèlement son église comme prédicateur et ancien. Il fut aussi président de la Conférence Mennonite Suisse durant 13 ans.

Charly Ummel, nous l'avons connu comme un homme de dialogue et d'unité, comme le soulignait le Président du Conseil synodal neuchâtelois. Cette faculté de dialogue et d'ouverture lui permettait d'entrer en contact avec des milieux très divers, mais sans négliger les frères et soeurs chrétiens de son entourage. Nous pensons avec plaisir à ces séances de comité et à ces assemblées qu'il dirigeait avec compétence, humour et largesse d'esprit. Personnellement, j'appréciais énormément d'écouter ses rapports, soit à la Conférence, soit à notre Société.

L'intérêt pour l'histoire anabaptiste-mennonite a été relancé cette année par des manifestations importantes au niveau européen. En mai, la Conférence Mennonite Européenne (CME 93) a connu un grand succès à Colmar. En août, le Colloque organisé à Sainte-Marie-aux-Mines en Alsace à l'occasion du 300^e anniversaire du mouvement amish a enregistré une forte participation. Espérons que les exposés, de grande qualité, pourront être publiés comme prévu.

Plus près de nous, le culte historique biennal à la Chapelle des Chèvres, organisé avec la Conférence Mennonite Suisse, a eu lieu le 8 août avec la

participation de Michel Widmer, professeur de lycée à Montbéliard et de Nelly Gerber, catéchète, de Tramelan.

Ces conférences, auxquelles notre société d'histoire a participé et était représentée et d'autres initiatives, ont permis de gagner de nouveaux membres: c'est avec plaisir que nous enregistrons 28 inscriptions de personnes intéressées. A part la démission de trois personnes, nous avons le regret de déplorer le décès de quatre membres: David Kläy, Paul Kraybill, Hans Gerber et notre président Charly Ummel.

Nous espérons recevoir bientôt le dernier-né de nos bulletins «MENNOSTICA HELVETICA» qui sera un numéro double pour les années 1992/93. Un grand merci au comité de rédaction et à tous ceux qui ont collaboré d'une manière ou d'une autre à ce numéro.

Nous nous réunissons aujourd'hui dans ce village où naquit Jacob Amman. Lui même victime d'intolérance religieuse, il n'a malheureusement pas pu comprendre l'ouverture que ses frères anabaptistes pratiquaient déjà à Sainte-Marie-aux-Mines. Ce qui pour finir aboutit à un schisme, l'un des nombreux de l'histoire de l'église protestante. L'un des buts du colloque international était d'éclairer quelque peu cette histoire encore mal connue.

Pour terminer, laissez-moi évoquer un évènement qui s'est passé il y a vingt ans seulement, qui est donc bien jeune en rapport avec l'histoire anabaptiste bientôt cinq fois centenaire. Notre société d'histoire a été fondée officiellement le 22 septembre 1973 à Berne. Vous tous, les 387 membres, les membres du comité, ont contribué au succès de cette entreprise. Soyez en tous vivement remerciés. En particulier, nous remercions et félicitons de leur vision et de leur courage les trois membres fondateurs, Isaac Zürcher, notre Président d'honneur, Abraham Gerber et notre regretté Président Charly Ummel.

L'épître aux Hébreux, au chapitre 13, nous invite à nous souvenir de nos conducteurs, de considérer leur vie et d'imiter leur foi. En souvenir de notre cher président, nous voulons le faire, tout en gardant la confiance et l'espérance, comme il nous y invitait l'an dernier.

Jean Würgler, Secrétaire

IN MEMORIAM

PAUL LEHMANN 1913–1992*

Paul Lehmann est né le 2 août 1913. Il était l'un des 10 enfants de Jacob et Léa Lehmann-Geiser, agriculteurs à la Chaux-d'Abel, où le petit Paul grandit et commence l'école. Alors qu'il avait 8 ans, sa famille quitte les Franches-Montagnes pour s'établir à Valbert, dans une ancienne loge agricole que son père transforme en une belle ferme dotée d'un appartement. La première activité professionnelle de Paul Lehmann fut celle de scieur qu'il exerça d'abord à Sceut. Jusqu'à l'âge de 70 ans, il pratiquera toujours avec beaucoup d'habileté le travail du bois. Le 22 avril 1939, il épouse Marthe Gerber, de Mavaloz. Quatre mois plus tard, évidemment sans enthousiasme, il endosse l'uniforme de soldat. La mobilisation est générale. Il sert le pays en tant que sanitaire-«tringlot» (soldat du train sanitaire, conducteur de chevaux). En dix ans, dès 1941, Paul et Marthe auront la joie de voir naître cinq enfants dans leur foyer, trois garçons et deux filles. Paul Lehmann louera pour un court temps un domaine agricole à Fontenais avant de reprendre la ferme paternelle qu'il ne quittera plus jusqu'en 1991. C'est donc 70 années de sa vie qu'il aura passées à Valbert, même s'il avait cédé son domaine à son fils aîné l'année de ses 60 ans.

A Villars-sur-Fontenais, où Marthe et Paul Lehmann s'installent pour raison d'âge, mais avec beaucoup de joie, en 1991, la santé de Paul s'altère. Il faut se rendre à l'évidence, son mal est sérieux. Le 11 septembre 1992, il est repris à l'affection des siens dans sa 80^e année.

Paul Lehmann ressentit toujours un grand respect pour la nature, création de Dieu confiée à l'homme. Il fut un grand connaisseur de l'élevage des chevaux de trait et un pionnier de la culture biologique. Apiculteur passionné, il sut transmettre son bonheur et sa passion à deux de ses fils. Car il avait goûté la réalité du Proverbe de Salomon: «Mange du miel mon fils, car il est bon.» (Proverbes 24,13)

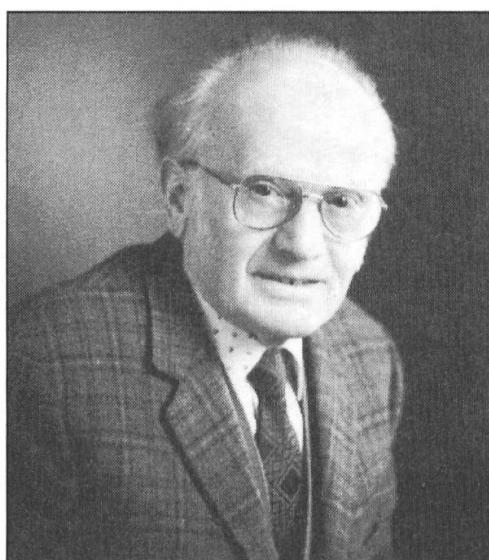
Les services qu'il a rendus, en tant que conseiller à la municipalité d'Ocourt, ont été estimés et appréciés.

C'était un homme calme et sensible qui, apparemment, ne connaissait pas la colère, mais que sa foi portait vers son prochain. Serviable et dévoué, il s'engage activement à l'Eglise mennonite de Courgenay dont il sera le président durant de nombreuses années. Il soutient le choeur mixte ainsi que le grand choeur des mennonites suisses. Il fut également, de 1978 à 1991, le caissier exact et toujours présent de la Société suisse pour l'histoire mennonite.

* D'après les notes de la famille et la biographie lue lors de la cérémonie funèbre par Charly Ummel.

Après sa démission, alors que sa santé ne lui permettait plus de remplir sa fonction, notre société lui décerne la distinction de «membre d'honneur» en reconnaissance de son intérêt pour l'histoire et de sa collaboration dévouée. Son calme et sa fine intelligence ont toujours frappé ceux qui le côtoyaient. Sur l'histoire des hommes, tracée par chacun, Paul Lehmann, lecteur assidu de la Bible, projetait la lumière de la Parole de Dieu comme le rappelle le Psaume: «Ta parole est une lampe à mes pieds, une lumière sur mon sentier.» (Psaume 119,104) Il s'était personnellement laissé pénétrer par la source de cette lumière, l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ, mort et ressuscité pour le salut de quiconque croit. L'amour de Dieu qu'il avait accepté pour lui a conduit Paul Lehmann à être un père aimant. Sa famille l'a vu soucieux du bien-être de chacun de ses cinq enfants. Pour eux et avec eux, il n'hésita pas à mettre la main à diverses tâches, en particulier la construction. L'amour de Dieu qu'il avait accepté pour lui, lui a permis aussi d'entretenir des contacts chaleureux avec ses treize petits-enfants. Ceci n'est pas évident en cette fin de siècle où les vieux sont considérés si facilement comme des «croulants» et les jeunes vite regardés comme «trop gâtés.» En ce temps où les discours foisonnent sur l'union comme sur la liberté individuelle – nous pensons à l'Europe unie et à la Yougoslavie en plein déchirement – la famille de Paul Lehmann lui rend ce témoignage qu'il n'était pas un homme de théorie, mais d'actions vraies. Tout en maintenant son identité, il savait faire preuve de souplesse et d'adaptation à l'évolution des temps. Il apprécia l'agrément de pouvoir voyager avec son épouse et pratiquait avec beaucoup de plaisir la photographie. La Société suisse pour l'histoire mennonite s'associe pleinement aux adieux de la famille exprimés sur le faire-part de deuil par ces quelques mots: «Avec reconnaissance, nous pensons au chemin parcouru ensemble.»

Claire-Lise Ummel



Paul Lehmann-Gerber 1913-1992

CHARLY UMMEL 1938–1993

«*Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ*»

1 Cor. 3.11

Notre président, Charly Ummel, est décédé le 8 juillet 1993 et nous voulons rappeler ici l'homme qu'il a été, ainsi que les étapes importantes qui ont marqué sa vie.

L'aîné des deux enfants de Jeanne et de Charles Ummel-Geiser, Charly Ummel, est né à La Chaux-de-Fonds le 14 février 1938. C'est durant les années difficiles de guerre et d'après-guerre qu'il y fit ses classes et vécut ses aventures d'enfance. Celles-ci ne manquaient assurément pas à une époque où, comme il aimait à le raconter, les enfants avaient encore le loisir de luger ou de skier «en bas» la rue Dr Coullery, ou de jouer aux billes au beau milieu de la place de l'Hôtel de ville, car seuls quelques riches industriels possédaient une voiture.

Au moment de terminer sa scolarité, il eut été facile d'entrer sans préparation dans la vie professionnelle active, mais Charly, pour qui l'école n'était pas toujours un plaisir, décida d'entrer à l'École de Commerce. Il en sortit avec une maturité.

A l'heure de trouver son premier emploi, il s'engagea dans la banque où travaillait son père. Puis peu de temps après, il décida d'aller glaner quelque expérience professionnelle en Suisse allemande, tout en cherchant à perfectionner ses connaissances de l'allemand. Il passa tout d'abord quelques mois à Mümliswil près de Balsthal, comme comptable au service d'une maison de confection d'habits. Puis vers la fin des années 50, il fit la connaissance de Claire-Lise Vuilleumier lors d'une retraite à Vennes. Ils se marièrent le 25 mars 1961 et vinrent s'établir à Biel où Charly avait pris un nouvel emploi à la FH, la Fédération horlogère. L'année suivante, ils eurent la joie de voir naître leur premier enfant, Marinette.

Les parents de Charly, étaient des chrétiens engagés et membres de l'Église mennonite des Bulles. Sa maman l'est encore à ce jour. Ensemble, ils avaient pris soin d'élever leurs enfants dans le respect et la connaissance du Dieu de Jésus-Christ. Depuis, Charly est resté fidèle à l'Église dans laquelle il a passé son enfance. Très jeune déjà – n'ayant pas encore 22 ans – il fut pressenti par Louis Geiser, Ancien de l'assemblée, pour devenir prédicateur. Commença alors pour lui une période d'essai comme c'est encore l'habitude dans nos communautés, période pas toujours facile, parfois épique, mais de laquelle il gardait des souvenirs pittoresques.

Afin de pouvoir être plus disponibles pour leur église, Claire-Lise et Charly cherchèrent à revenir dans le Jura neuchâtelois. Peu de temps après leur retour dans la région, Michel leur deuxième enfant, vint compléter la famille Ummel.

Ils s'établirent finalement au Locle où Charly avait été engagé par la Fiduciaire Jacot. Le propriétaire de cette fiduciaire était à la recherche d'un jeune collaborateur disposé à s'engager à plus long terme. Charly devint rapidement un collaborateur polyvalent et jouissait de l'entièvre confiance de son employeur. En relation avec son activité professionnelle, il fût sociétaire de la Banque Raiffeisen du Locle et plus tard gérant remplaçant. Sa pondération et son humeur accommodante, même lorsqu'il s'agissait de traiter des affaires difficiles ou délicates, en faisait un collaborateur très apprécié et par là, très regretté. Son humanité lui permettait d'entrer aisément en dialogue avec chacun et il appréciait tout particulièrement les contacts avec les gens du monde rural, ceci sur le plan professionnel comme d'ailleurs sur le plan ecclésiastique.

Mais revenons à son engagement au sein de l'Église mennonite. Après le décès de Louis Geiser, Charly fut nommé prédicateur en 1962, puis consacré ancien sept ans plus tard. Il fut parmi les initiateurs du groupe de jeunes des Bulles. Il faut se souvenir qu'à l'époque les cultes étaient encore célébrés tous les quinze jours et partiellement en allemand; les femmes prenaient place d'un côté et les hommes de l'autre. Très tôt Charly s'efforça d'inculquer une attitude d'ouverture à l'église qu'il servait.

Ouverture d'une part sur le plan inter-communautaire au sein de la fraternité mennonite. D'abord membre du comité de la Conférence mennonite suisse, il en assura la présidence durant 13 ans. Il n'a déposé ce mandat que récemment.

L'église mennonite connaît aussi, de temps en temps, comme la plupart des Eglises, quelques frictions plus ou moins sérieuses. Charly a toujours su être une personne de liaison, de conciliation et de ré-conciliation en motivant les gens de convictions et d'origines diverses à réaliser ensemble des projets concrets. Il cherchait à être un homme de paix, à l'image d'abord de son Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, mais aussi à l'image des anabaptistes des temps passés qui le passionnaient tant. Il fut par ailleurs un des trois membres fondateurs de la Société suisse d'Histoire mennonite. Membre très actif du comité de notre société depuis toujours, il succéda à Ulrich Gerber pour la présidence. Il occupait cette fonction depuis 1991. Avec Claire-Lise son épouse, il a consacré un livre aux Anabaptistes en pays neuchâtelois. Pourtant son intérêt pour l'Histoire en général et pour celle de son église en particulier, n'était pas un but en soi. Il était appliqué à faire connaître la pensée anabaptiste, mais sans prosélytisme. Et cette Histoire lui servi bien souvent de moyen pour entrer en dialogue avec des milieux forts divers, bien au-delà du petit horizon mennonite.

Ouverture d'autre part dans le domaine inter-ecclésiastique. Soucieux d'un dialogue vrai et ouvert, il a représenté les mennonites dans différents groupements de collaboration: à l'Alliance évangélique, la PA-

SOT, l'ASOT, le Conseil Chrétien et puis la COTEC qu'il présidait également.

Son départ inattendu ne lui a plus laissé le loisir de réaliser tous ses projets. Il préparait et pensait vivre le 100ème anniversaire de la chapelle des Bulles, anniversaire qui sera célébré cette année. En amoureux de la lettre et du français, il carressait l'espoir de trouver un jour le temps d'écrire quelques nouvelles.

Charly laisse un grand vide partout où il était engagé. Nous perdons en lui, un homme, tout d'abord: un homme de dialogue et de paix, qui avait accès auprès des personnages illustres comme de ceux plus modestes; nous perdons aussi un jeteur de ponts.

Lorsque je dis nous, je pense à tous ceux qui l'ont connus, mais surtout à ceux qu'il aimait le plus: sa famille qui perd en lui un fils, un mari, un père, qui malgré ses engagements trouvait pour elle du temps, de l'attention et de l'affection.

Puis je pense à l'église qu'il a servie et qui perd en lui un berger. Le dernier dimanche où il assistait encore au culte, l'école du dimanche et ses moniteurs avaient organisé un pique-nique communautaire auquel une grande partie de l'assemblée à participé. Après avoir cheminé ensemble jusqu'au lieu du repas, c'est lui qui nous invita à venir nous servir et c'est lui qui coupait et nous distribuait le pain. Ni lui, ni nous, ne pouvions nous rendre compte de la portée de ce geste.

C'est, me semble-t-il, la plus belle image que nous puissions garder de lui. Il nous a quitté quelques jours plus tard.

Thomas Gyger



Charly Ummel-Vuilleumier 1938-1993

CHARLY UMMEL 1938–1993

«*Einen andren grund mag zwar niemants legenn aussert dem der gelegt ist,
welcher ist Jesus Christus»*

1. Kor. 3,11

Unser Präsident Charly Ummel ist am 8. Juli 1993 von uns gegangen. Im folgenden möchten wir uns sein Leben und sein Wesen vergegenwärtigen.

Als ältestes von zwei Kindern der Jeanne und des Charles Ummel-Geiser ist Charly Ummel am 14. Februar 1938 in La Chaux-de-Fonds geboren. In die Kriegs- und Nachkriegsjahre fallen sowohl die Schulzeit als auch seine Jugendabenteuer. An solchen fehlte es zu jener Zeit gewiss nicht: Charly erzählte gern wie die Kinder auf den Skis oder den Schlitten die rue Dr Coullery hinunterrutschten oder wie sie mitten auf der Place de l'Hôtel de Ville mit Glasmurmeln spielten. Damals besasssen in La Chaux-de-Fonds eben nur einige reiche Fabrikanten ein Auto.

Nach Abschluss der Schulzeit wäre es für ihn ein leichtes gewesen, ohne weitere Vorbereitung in das berufliche Leben einzusteigen. Aber Charly entschied sich, zuerst noch eine Handelsschule zu besuchen, die er mit der Matura abschloss. Seine erste Arbeitsstelle fand er bei der Bank, bei der schon sein Vater angestellt war. Kurze Zeit später entschied sich Charly, in der deutschen Schweiz weitere Erfahrungen zu sammeln und zugleich seine Sprachkenntnisse zu vervollständigen. Einige Monate verbrachte er in Mümliswil bei Balsthal als Buchhalter in einer Kleiderfabrik. Ende der 50er Jahre begegnete er Claire-Lise Vuilleumier während einer Jugendfreizeit in Vennes. Die beiden heirateten am 25. März 1961 und zogen nach Biel, wo Charly eine neue Stelle bei der Fédération Horlogère antrat. Im folgenden Jahr durften sie sich über ihr erstes Kind Marinette erfreuen.

Charlys Eltern waren überzeugte Christen und Mitglieder der Mennonitengemeinde Les Bulles, die Mutter ist es noch heute. Gemeinsam hatten sie ihre Kinder in der Ehrfurcht und Kenntnis von Jesus Christus erzogen. Charly ist der Gemeinde, in der er aufwuchs, zeitlebens treu geblieben: Schon als 22jähriger wurde er vom Ältesten Louis Geiser zum Predigerdienst gerufen. Er trat eine Probezeit an, wie sie in unseren Gemeinden üblich ist. Es war nicht immer eine einfache Zeit, aber sie scheint in der Rückschau von zuweilen epischen, manchmal sogar pittoresken Erinnerungen geprägt.

Claire-Lise und Charly kamen darauf in den Neuenburger Jura zurück, um näher bei der Gemeinde zu sein. Kurz nach ihrer Rückkehr konnten sie sich über ihren Sohn Michel freuen, der die Familie Ummel nun vervollständigte. Schliesslich liessen sie sich in Le Locle nieder, wo Charly

eine Stelle bei der Treuhandgesellschaft Jacot antrat. Der Geschäftsleiter war auf der Suche nach einem jungen Angestellten, der bereit war, sich auf längere Frist zu engagieren. Charly entwickelte sich rasch zu einem vielseitigen und von seinem Arbeitgeber geschätzten Mitarbeiter. In Zusammenhang mit seiner beruflichen Tätigkeit wurde er zuerst Mitglied, später stellvertretender Geschäftsführer der Bank Raiffeisen in Le Locle. Charlys Gelassenheit und sein Humor, die ihn auch dann nicht verliessen, wenn es um heikle oder schwierige Geschäfte ging, machten ihn zu einem anerkannten und jetzt auch vermissten Mitarbeiter. Dank seiner Menschlichkeit fand er Zugang zu jedem. Ganz besonders schätzte er die Kontakte zur Landbevölkerung, beruflich wie kirchlich.

Kommen wir auf sein Engagement bei den Mennoniten zurück. Nach dem Tode von Louis Geiser wurde Charly 1962 zum Prediger und sieben Jahre später zum Ältesten gewählt. Er zählte zu den Gründern der Jugendgruppe Les Bulles. Zu dieser Zeit wurden die Gottesdienste nur alle 14 Tage und teilweise noch in deutscher Sprache gefeiert. Frauen und Männer sassen getrennt, je auf einer Seite in der Kapelle. Schon früh prägte Charly die Gemeinde, in der er diente, durch die ihm eigene Offenheit.

Offenheit zunächst im zwischengemeindlichen Bereich der mennonitischen Bruderschaft. Als Mitglied des Konferenzvorstandes wurde er später dessen Präsident, ein Amt, das er nach 13 Jahren erst vor kurzem niedergelegt. Wie in anderen Kirchen, so kommen auch in den mennonitischen Gemeinden hin und wieder Spannungen vor. Charly verstand es immer wieder, Verbindung und Versöhnung zu stiften, indem er Leute verschiedener Überzeugungen zur Mitarbeit an einem gemeinsamen konkreten Projekt zu bewegen wusste. Er wollte ein Mann des Friedens sein, nach dem Bilde seines Herrn und Retters Jesus Christus, aber auch nach dem Bilde der ersten Täufer, für die er sich so begeisterte.

So sehen wir ihn denn 1973 unter den drei Gründungsmitgliedern des Schweizerischen Vereins für Täufergeschichte. Seit jeher ein sehr aktives Vorstandsmitglied, übernahm er 1991 die Präsidentschaft unseres Vereins nach Ulrich J. Gerber. Gemeinsam mit Claire-Lise hatte er schon 1969 ein weithin beachtetes Buch über die Neuenburger Täufer verfasst. Seine Liebe zur Geschichte im allgemeinen und zur Geschichte seiner Kirche im besonderen, war jedoch nie Selbstzweck: Er wollte das täuferische Gedankengut bekannt machen. Proselytismus lag ihm gänzlich fern. Eben diese Geschichte, die er so gut kannte, diente ihm abermals, um mit ganz unterschiedlichen, auch nicht-mennonitischen Kreisen ins Gespräch zu kommen.

Offenheit andererseits auf zwischenkirchlicher Ebene. Die Sorge um wahren und offenen Dialog lag ihm am Herzen. Die Mennoniten vertrat er in den verschiedensten Gremien: in der evangelischen Allianz, der

PASOT, der ASOT, im christlichen Rat der Stadt La Chaux-de-Fonds und in der COTEC, die er präsidierte.

Sein unerwarteter Abschied liess ihm nicht mehr genug Zeit, um all seine Projekte zu verwirklichen. Er bereitete freudig und eifrig das 100. Jubiläum der Kapelle Les Bulles vor, und als Liebhaber der französischen Sprache träumte er davon, eines Tages genug Zeit zu haben, um einige Novellen zu schreiben.

Überall, wo er engagiert war, hinterlässt Charly eine grosse Lücke. Mit ihm verlieren wir einen Mann des Dialoges und einen Mann des Friedens. Einen Mann auch, der zu den «angesehenen» wie zu den «einfachen» Leuten Zugang hatte. Mit ihm verlieren wir auch einen Brückenbauer. Wenn ich «wir» sage, so meine ich all jene, die ihn kannten, aber vor allem seine Familie, die er so sehr liebte. Seine Familie verliert den Sohn, den Ehemann, den Vater, der trotz seiner vielfältigen Aktivitäten immer Zeit und Zuwendung für die Seinen fand.

Weiter denke ich auch an die Gemeinde, der er diente, und die einen Hirten verloren. Am letzten Gottesdienst, dem er beiwohnte, hatten die Sonntagsschullehrer und die Kinder ein Essen für die Gemeinde organisiert. Ein grosser Teil der Gemeindemitglieder war dabei anwesend. Nachdem wir alle zusammen bis zum Ort des gemeinsamen Mahls gewandert waren, rief er uns zum Essen. Anschliessend brach und verteilte er den meisten von uns das Brot. Weder er noch wir waren uns der Bedeutung dieser Geste bewusst.

Es scheint mir aber das schönste Bild zu sein, dass wir von ihm in Erinnerung behalten dürfen. Er hat uns einige Tage später verlassen.

Thomas Gyger

SCHWEIZERISCHER VEREIN FÜR TÄUFERGESCHICHTE
SOCIÉTÉ SUISSE D'HISTOIRE MENNONITE

VORSTAND / COMITÉ 1993

Hans Rudolf Lavater, Pfr. <i>Präsident a.i. / Président a.i.</i>	Schosshaldenstr. 92	3006 Bern 031-351 59 88
Isaac Zürcher <i>Ehrenpräsident / Président d'honneur</i>	Spelterinstr. 9	3006 Bern 031-931 02 35
Hanspeter Jecker <i>Vizepräsident a.i. / Vice-président a.i.</i>	Pestalozzistr. 37	4132 Muttenz 061- 61 94 45
Jean Würgler <i>Sekretär / Secrétaire</i>	Sonnenweg 20	3073 Gümligen 031-951 43 60 P 031-633 78 13 B
Daniel Studer <i>Kassier / Caissier</i>	Blumenrain 54	2503 Biel 032- 25 00 50
Claire-Lise Ummel	Foyer 6	2400 Le Locle 039- 31 44 29
Ulrich J. Gerber, Pfr.	Pfarrhaus	3096 Oberbalm 031-849 01 55
Thomas Gyger	Rue du Bugnon 12	2316 Les Ponts-de- Martel 039- 37 11 54
Hermann Kocher, Pfr.	Am Seltenbach	6182 Escholzmatt 041- 77 12 28